

67. Quelles fêtes de Notre-Seigneur l'Église a-t-elle instituées pour le temps du Carême ?

Pour honorer la passion de Notre-Seigneur, l'Église a institué : au premier vendredi du carême, la fête de la sainte *Couronne d'épines* ; au deuxième, celle de la sainte *Lance* et des saints *Clous* ; au troisième, celle du saint *Suaire* ; au quatrième, celle des *cinq Plaies* ; au cinquième, celle du très *Précieux Sang*. Le sixième vendredi, elle célèbre la fête de la *Compassion* de la très sainte Vierge.

68. Quels sont les jours les plus remarquables du temps du Carême ?

Ce sont : le mercredi des Cendres, le dimanche de la Passion, le dimanche des Rameaux, le jeudi saint, le vendredi saint et le samedi saint.

Mercredi des Cendres.

69. Comment l'Église inaugure-t-elle le temps du Carême ?

Par l'imposition des cendres, qui se fait le mercredi de la semaine de la Quinquagésime.

70. Comment se fait l'imposition des cendres ?

Avant la messe, le célébrant bénit solennellement des cendres, qui proviennent ordinairement de la combustion des rameaux bénits l'année précédente le dimanche des *Rameaux*. Puis le célébrant impose les cendres sur la tête de chacun, en faisant un signe de croix, et en prononçant les paroles que Dieu fit entendre à Adam et à Ève après leur péché, quand il les chassa du paradis terrestre : Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière¹.

71. Que rappelle cette cérémonie ?

Elle rappelle les cendres qu'on mettait autrefois, en ce même jour, sur les pécheurs condamnés à la pénitence publique^a.

72. Dans quels sentiments devons-nous recevoir les cendres ?

Dans des sentiments d'humilité et de contrition : d'humilité, pour anéantir l'orgueil qui est la cause principale de nos péchés ; de contrition, pour expier les péchés que ce maudit orgueil nous a fait commettre.

^a Dans l'Écriture sainte, les cendres sont l'emblème du néant de l'homme, le signe de la douleur et de la pénitence. On y trouve souvent cette expression : *Faire pénitence sous la cendre et le cilice*.

¹ Gen., III, 19.

Dimanche de la Passion.

73. Qu'est-ce que le dimanche de la Passion ?

C'est l'avant-dernier dimanche du Carême, ainsi appelé parce qu'à partir de ce dimanche jusqu'à Pâques l'Église honore tout particulièrement la passion de Notre-Seigneur.

74. Que fait l'Église pendant ces quinze jours pour honorer la passion de Notre-Seigneur ?

Elle couvre d'un voile violet les croix et les images des saints, supprime à la messe le psaume *Judica me*, ainsi que le *Gloria Patri* à la fin de l'*Asperges me*, de l'*Introït* et du *Lavabo*, et, dans les hymnes de l'office du temps, elle nous entretient des souffrances que Jésus-Christ a endurées pour nous sauver.

Dimanche des Rameaux.

75. Qu'est-ce que le dimanche des Rameaux ?

C'est le dernier dimanche du Carême, ainsi appelé parce qu'on y bénit des rameaux de palmier, d'olivier ou de buis, qu'on porte ensuite en procession, en mémoire de l'entrée triomphante de Jésus-Christ à Jérusalem, cinq jours avant sa mort.

Ce dimanche s'appelle aussi *Pâques fleuries*, ou dimanche de *Pâques fleuries*.

76. Que signifient ces rameaux d'olivier et de palmier ?

Ils signifient que nous devons rapporter à Jésus-Christ les victoires que nous remportons sur nous-mêmes par le secours de sa grâce ; car l'olivier est le symbole de la grâce, et le palmier le symbole du courage et du triomphe.

77. Pourquoi, au retour de la procession, la porte de l'église reste-t-elle fermée, et ne s'ouvre-t-elle que lorsque le célébrant la frappe avec la hampe de la croix ?

C'est pour montrer que l'entrée du ciel était fermée avant Jésus-Christ, et que c'est Jésus-Christ qui l'a ouverte par les mérites de sa passion et de sa croix.

78. Qu'y a-t-il de particulier à la messe du dimanche des Rameaux ?

C'est la récitation ou le chant de la passion, selon saint Matthieu.

79. Que devons-nous demander à Notre-Seigneur le jour des Rameaux ?

Nous devons lui demander d'établir son règne dans nos âmes, afin qu'à l'heure de la mort nous puissions nous présenter à lui avec les palmes de la victoire.

80. Comment appelle-t-on la semaine qui commence avec le dimanche des Rameaux ?

On l'appelle la *semaine sainte*, la *grande semaine*, à cause de la sainteté et de la grandeur des mystères qui s'y sont accomplis^a, car c'est la semaine où Jésus-Christ a réconcilié les hommes avec Dieu, en mourant sur la croix.

Jeudi saint.

81. Quel nom porte l'office de Matines et de Laudes qu'on chante la veille du jeudi saint ?

Cet office porte le nom d'*office des ténèbres*, parce qu'on le chantait autrefois pendant la nuit. Les deux jours suivants ont des offices semblables.

82. Quel est le caractère de ces offices ?

C'est un caractère de deuil, de tristesse et de douleur. Ils n'ont point d'invitatoire, point de *Gloria Patri* à la fin des psaumes, aucune hymne, aucune bénédiction, aucun capitule. Ces omissions nous font comprendre que l'Église s'occupe exclusivement de gémir sur les péchés du genre humain et de compatir aux tourments du divin Rédempteur.

Les leçons du premier nocturne sont tirées des *Lamentations* de Jérémie, où le prophète pleure la ruine et la destruction de Jérusalem et de son temple, et plus douloureusement encore sur les crimes qui avaient excité contre cette ville la colère de Dieu.

Du côté de l'épître, près de l'autel, un chandelier triangulaire porte quinze cierges allumés. On les éteint successivement, à mesure que les psaumes sont terminés, à l'exception d'un seul que l'on cache un instant, et que l'on fait paraître de nouveau avant qu'on se retire.

Ce cierge, qu'on conserve allumé, figure, soit la très sainte Vierge, qui, pendant ces trois jours où Notre-Seigneur disparut de ce monde, conserva une foi claire et explicite de la résurrection, alors que les Apôtres, fuyant en divers lieux, abandonnèrent leur divin Maître; soit Jésus-Christ descendu du ciel pour éclairer le monde plongé dans les ténèbres, et qui, après une courte disparition dans le tombeau, brilla d'un plus vif éclat, répandant sur tout l'univers les rayons d'une impérissable clarté.

A la fin de *Laudes*, le célébrant frappe de la main sur son banc

^a On l'appelait aussi autrefois *xérophagie*, de *xéros*, sec; *phagein*, manger, parce que durant cette semaine on ne mangeait que du pain et des fruits secs.

ou sur son livre, et les chantres font de la même manière un peu de bruit, pour figurer la perturbation de la nature à la mort du Sauveur.

83. Quels sont les mystères que l'Église honore le jeudi saint ?

Ce sont les mystères de la dernière cène, le lavement des pieds, l'institution de la sainte eucharistie et du sacerdoce, et l'agonie de Notre-Seigneur au jardin des Oliviers.

84. Quelles sont les principales cérémonies du jeudi saint ?

Ce sont : 1^o La *messe solennelle*. Il n'y a régulièrement dans chaque église qu'une seule messe. Le prêtre qui la dit figure Jésus-Christ instituant le sacrifice eucharistique; s'il y a d'autres prêtres, ils communient de sa main, figurant ainsi les Apôtres, qui reçurent la communion de la main du Pontife éternel.

A cette messe, qui est tout entière de l'eucharistie, on chante en signe de joie le *Gloria in excelsis*, et on sonne en même temps toutes les cloches, qui ne se feront plus entendre jusqu'au samedi saint^a.

Le célébrant consacre deux grandes hosties: l'une dont il se communique, et l'autre qu'il réserve pour le vendredi saint. Il met celle-ci dans un autre calice qu'il couvre de la pale et de la patène et sur le tout met le voile, qu'il assujettit avec un ruban blanc.

2^o La *translation du saint Sacrement*. Après la messe, on fait une procession, dans laquelle le célébrant porte le calice qui renferme l'hostie consacrée, et va le placer dans un lieu préparé et orné avec soin, qu'on appelle *reposoir*. Pendant cette procession on chante le *Pange lingua*.

3^o Le *dépouillement des autels*. L'office terminé, on dépouille les autels de leurs ornements, en mémoire de Jésus-Christ, que l'autel représente, et qui, dans sa passion, fut dépouillé de ses vêtements.

85. Quelles sont les cérémonies particulières aux églises cathédrales ?

Ce sont la bénédiction des saintes huiles et le lavement des pieds ou le *Mandatum*.

86. Quelles sont les huiles que bénit l'évêque ?

Ce sont les huiles destinées à l'administration des sacrements :

^a Les cloches étant la figure des prédicateurs, on cesse de les faire entendre pour signifier que les Apôtres, au moment où leur divin Maître souffrit les tortures de la passion, l'avaient abandonné. C'est aussi pour conserver le souvenir de la manière dont, aux premiers siècles de l'Église, les fidèles étaient convoqués aux offices; on les avertissait en faisant du bruit avec des planchettes de bois que l'on frappait l'une contre l'autre.

1° l'*huile des infirmes*, pour le sacrement de l'extrême-onction; 2° le *saint chrême*, pour les sacrements de baptême et de confirmation, pour le sacre des évêques, pour la consécration des églises et des vases sacrés; 3° l'*huile des catéchumènes*, pour le sacrement de baptême et l'ordination des prêtres.

87. En quoi consiste la cérémonie du lavement des pieds?

Elle consiste en ce que le souverain pontife et les évêques lavent ordinairement les pieds à douze pauvres, en souvenir de l'exemple d'humilité donné par Notre-Seigneur, lorsqu'il lava les pieds de ses Apôtres.

Selon la coutume des lieux, cette cérémonie est aussi accomplie par le curé dans son église ou dans une chapelle.

88. Que devons-nous faire le jeudi saint pour entrer dans l'esprit de l'Église?

Nous devons : 1° faire, s'il se peut, la communion et assister aux diverses cérémonies de la journée; 2° visiter les reposoirs, et, pendant ces visites, remercier Jésus-Christ d'avoir institué la sainte eucharistie et lui faire amende honorable, soit pour les outrages qu'il a reçus au jour de sa mort, soit pour ceux qu'il reçoit dans son adorable sacrement.

Vendredi saint.

89. Quels sont les mystères que l'Église honore le vendredi saint?

Ce sont les mystères de la passion et de la mort de Jésus-Christ sur la croix. L'Église met sous nos yeux cet ineffable spectacle, afin que, touchés de vifs sentiments de contrition, nous disposions nos âmes à retirer les plus grands fruits de notre rédemption.

90. Quelles sont les principales cérémonies de l'office du matin du vendredi saint?

Ce sont : 1° La récitation ou le chant de deux *leçons*, suivies de *traits*.

2° La récitation ou le chant de la *passion*, selon saint Jean, le seul apôtre qui accompagna le Sauveur jusqu'au Calvaire et fut témoin oculaire de sa mort.

3° Les *monitions*, qui se chantent sur le ton de la préface fériale, et les *oraisons*, au nombre de dix, dans lesquelles l'Église prie pour toutes sortes de nécessités spirituelles et temporelles, et pour toutes sortes de personnes, y compris les hérétiques, les schismatiques, les Juifs^a et les païens, parce que le Sauveur, mort

^a L'oraison pour les Juifs se dit sans génuflexion, à cause des dérisions et des insultes dont les Juifs se rendirent coupables envers le Sauveur, lorsqu'ils fléchissaient les genoux devant lui par moquerie.

pour tous, médiateur de tous entre Dieu et les hommes, s'offrit pour tous à Dieu son Père et ne voulut exclure personne du mérite de ses prières.

4° L'*adoration de la croix*. Le célébrant, prenant la croix couverte d'un voile, la découvre en trois fois : d'abord le sommet, puis le bras droit de la croix et la tête du crucifix, et enfin il la découvre entièrement, chantant chaque fois : *Ecce lignum Crucis...* « Voici le bois de la croix... » Le peuple répond : *Venite, adoremus...* « Venez, adorons... »

Puis le célébrant adore la croix, après s'être prosterné trois fois. Les autres ministres font de même, et les fidèles viennent à leur tour adorer et baiser la croix. Pendant l'adoration, on chante les *impropères* et les versets qui suivent. Les impropères rappellent les admirables faveurs dont Dieu daigna combler le peuple d'Israël et la monstrueuse ingratitude de ce peuple. A la fin de chacun de ces impropères, on chante, en grec et en latin, le *trisa-gion* : *Sanctus Deus*, etc. « Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel. »

5° La *procession*, pendant laquelle on va chercher solennellement l'hostie sainte consacrée la veille, en chantant ou récitant le *Vexilla regis*.

6° La *messe des présanctifiés*^a, où il n'y a point de consécration, et par conséquent point de sacrifice. L'Église, qui fait en ce jour l'anniversaire de la douloureuse passion, ne veut pas la représenter mystiquement sur l'autel. Le célébrant accomplit quelques cérémonies qui ressemblent à une messe; il communie avec l'hostie conservée et prend ensuite les ablutions. Aussitôt après, on psalmodie les *Vêpres* du vendredi saint.

91. Quels sont les signes extérieurs qui manifestent le deuil de l'Église dans l'office du vendredi saint?

Le célébrant et les autres ministres prennent les ornements noirs; l'autel est nu et surmonté d'une croix de bois, couverte d'un voile noir ou violet; les cierges des chandeliers ne sont pas allumés.

92. Comment devons-nous sanctifier le vendredi saint?

En assistant pieusement aux offices de l'Église, en faisant le chemin de la croix, et en nous excitant à un vif regret de nos péchés, qui ont causé la mort de notre divin Rédempteur.

^a Ainsi nommée, parce que le prêtre y communie avec une hostie *sanctifiée* ou consacrée la veille.

Samedi saint.

93. Quels mystères l'Église honore-t-elle le samedi saint ?

Elle honore les mystères de la sépulture du corps de Jésus-Christ et de la descente de son âme aux limbes.

Ces mystères toutefois ne sont célébrés qu'à l'office des heures. Le reste est le commencement de la fête pascale, anticipée d'abord au samedi soir, puis au samedi matin.

94. Quelles sont les principales cérémonies du samedi saint ?

Ce sont : 1° La *bénédition du feu nouveau*. Ce feu, que l'on tire d'un caillou, représente Jésus-Christ, lumière du monde, pierre angulaire de l'Église, qui va bientôt sortir du sépulcre, à travers la pierre qui en ferme l'entrée, pour éclairer le monde et l'embraser du feu de son amour.

2° La *bénédition des cinq grains d'encens*, qui figurent les cinq plaies du Sauveur et les aromates dont son corps fut embaumé.

3° La *procession*, dans laquelle le diacre ou le célébrant porte un roseau au sommet duquel est fixé un cierge à trois branches. Ce roseau rappelle celui de la passion, et les trois branches du cierge sont l'emblème de la sainte Trinité. Le célébrant allume successivement ces trois branches en avançant dans l'église, et dit chaque fois : *Lumen Christi*, voici la lumière du Christ. On répond : *Deo gratias*.

4° La *bénédition du cierge pascal*. Ce cierge, qu'on bénit au chant de l'*Exultet* et dans lequel on insère cinq grains d'encens en forme de croix, représente Jésus-Christ ressuscité demeurant quarante jours encore sur la terre. On l'allume à tous les offices liturgiques, et on ne l'éteint que le jour de l'Ascension après l'Évangile.

5° La *lecture de douze prophéties* extraites de divers livres de l'Ancien Testament, et qui, avec les traits et les oraisons qui suivent, se rapportent au mystère de la régénération par le baptême, qu'autrefois on administrait solennellement en ce jour.

6° La *bénédition des fonts baptismaux*, que l'on fait aussi la veille de la Pentecôte. Entre autres cérémonies, le célébrant plonge le cierge pascal, figure du Christ sanctificateur, dans l'eau baptismale, où il mêle quelques gouttes de l'huile des catéchumènes et du saint chrême.

7° Les *litanies des saints*, que l'on chante en revenant de la bénédiction des fonts baptismaux.

8° La *messe solennelle*. Elle n'a point d'introit, parce que le peuple est déjà assemblé. Lorsque le célébrant entonne le *Gloria in excelsis*, on sonne les cloches, silencieuses depuis le jeudi saint. L'épître est tirée de la première de saint Paul aux Corinthiens, où ce grand apôtre avertit les nouveaux baptisés qu'après leur résurrection en Jésus-Christ, ils ne doivent plus se proposer d'autre fin que les choses du ciel. Après l'épître, le célébrant entonne l'*Alleluia*, acclamation de triomphe et de joie qui avait cessé depuis la Septuagésime. Au chant de l'*Alleluia* succède le *trait*, expression de la tristesse, parce que Jésus-Christ ne s'est pas encore montré vivant. L'Évangile est pris de saint Matthieu, le premier des évangélistes qui raconte l'histoire de la résurrection. On ne porte pas les cierges pour le chant de cet évangile, parce que le Sauveur n'a point encore paru et que la foi était encore environnée d'obscurité.

9° Les *Vêpres*, qui se disent à la place de l'antienne de la communion. Elles se composent de l'antienne *Alleluia*, du psaume *Laudate Dominum, omnes gentes*, du cantique *Magnificat*, suivi de l'antienne *Vespere autem sabbati*, et de l'oraison. Deux *alleluia* sont ajoutés à l'*Ite missa est*.

95. Comment devons-nous sanctifier le samedi saint ?

1° En nous inspirant des sentiments de foi et de piété qu'avaient les saintes femmes, lorsqu'elles vinrent le samedi au tombeau de Jésus-Christ; 2° en prenant la résolution d'ensevelir dans ce même tombeau nos péchés et nos convoitises, afin de vivre désormais de la vie de Jésus-Christ.

7. Le temps pascal.

96. Qu'est-ce que le temps pascal ?

C'est le temps qui commence à l'*Alleluia* du samedi saint, pour finir le samedi après la Pentecôte. Il dure ainsi cinquante jours.

97. A quoi est consacré le temps pascal ?

Il est consacré à célébrer les joies de la résurrection de Notre-Seigneur. Voilà pourquoi les offices de ce temps respirent l'allégresse; l'*alleluia* y est très souvent répété.

^a Le temps pascal, au point de vue du cycle liturgique, se prend dans un sens différent du temps fixé pour l'accomplissement du précepte de la communion pascale.

98. Quelles sont les principales fêtes du temps pascal ?

Ce sont les fêtes de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte.

On fait aussi, pendant ce temps, la procession de saint Marc et celle des Rogations, et on célèbre la fête de l'Invention de la sainte Croix.

Fête de Pâques.

99. Qu'est-ce que la fête de Pâques ?

C'est la fête dans laquelle l'Église célèbre la résurrection de Jésus-Christ.

100. Pourquoi cette fête est-elle ainsi appelée ?

A cause de sa ressemblance avec la Pâque des Hébreux. Pâque signifie passage; c'était le passage de l'ange exterminateur épargnant les maisons marquées du sang de l'agneau; c'était le passage de la mer Rouge et la délivrance de la servitude d'Égypte. Dès l'origine l'Église célébra aussi la Pâque, en mémoire de l'immolation du véritable agneau pascal, de son passage de la mort à la vie dans sa glorieuse résurrection, et du passage de la mort du péché à la vie de la grâce pour tous ceux qui, ayant reçu Jésus-Christ, sont nés de Dieu¹.

101. Combien de jours comprenait la fête de Pâques dans la primitive Église ?

Elle comprenait quinze jours : sept jours avant la fête proprement dite de la résurrection, et sept jours après. Il y avait ainsi la Pâque douloureuse et la Pâque glorieuse, la Pâque du crucifiement et la Pâque de la résurrection.

102. Quand doit-on célébrer la fête de Pâques ?

Depuis le concile de Nicée (325), qui mit les *quartodécimans*^a au nombre des hérétiques, on doit la célébrer le dimanche qui suit immédiatement le quatorzième jour de la lune de mars².

103. Quelle est l'importance de la fête de Pâques ?

La fête de Pâques est la plus grande solennité de l'année. Elle

^a Dans le principe, les Églises d'Asie célébraient la fête de Pâques le même jour que les Juifs, le quatorze de la lune de mars. Le pape saint Anicet, que saint Polycarpe vint trouver à Rome pour traiter cette question, toléra que le saint évêque de Smyrne continuât à observer la coutume de son Église. Mais plus tard le pape saint Victor menaça d'anathème Polycrate, évêque d'Éphèse, et ses adhérents, qui, à l'occasion de cette coutume que n'admit jamais l'Église romaine, semblaient vouloir introduire le judaïsme dans l'Église chrétienne. La décision de saint Victor reçut une éclatante sanction au 1^{er} concile de Nicée.

¹ Jean, I, 13. — ² Voir n° 10, p. 571.

fut toujours dans l'Église l'objet d'une grande vénération et d'une sainte allégresse. On a toujours appelé ce jour-là la *solennité des solennités*, la *fête des fêtes*, le *dimanche de la joie*.

104. Pourquoi la fête de Pâques est-elle la plus solennelle de toutes ?

Parce que la résurrection de Jésus-Christ est le plus grand et le plus glorieux de ses mystères, et que cette résurrection est le fondement de notre religion et de notre espérance.

105. Comment la résurrection de Jésus-Christ est-elle le plus grand et le plus glorieux de ses mystères ?

En ce que Jésus-Christ, par le fait de sa résurrection, a confirmé tous ses miracles, justifié toutes ses promesses, confondu ses ennemis et vaincu la mort.

106. Comment la résurrection de Jésus-Christ est-elle le fondement de notre religion ?

En ce qu'elle prouve sa divinité, et par conséquent la vérité de la religion chrétienne.

107. Que nous fait espérer la résurrection de Jésus-Christ ?

Elle nous fait espérer la résurrection future de nos corps, dont elle est à la fois le gage et le modèle.

108. Comment l'Église manifeste-t-elle sa joie en cette fête ?

Par les chants d'allégresse et de victoire qu'elle fait entendre. Cette joie éclate particulièrement dans la prose *Victimæ paschali laudes*, dans le cantique *O filii et filiæ*, et dans l'antienne joyeuse *Hæc dies* : « Voici le jour que le Seigneur a fait, exultons et réjouissons-nous en ce jour. »

109. Pourquoi le dimanche qui suit Pâques est-il appelé dimanche *in albis* ?

Ce dimanche, appelé vulgairement dimanche de *Quasimodo*, des mots qui commencent l'Introït, est appelé dans la liturgie dimanche *in albis*^a, parce que les catéchumènes déposaient ce jour-là les vêtements blancs qu'ils portaient depuis la nuit de Pâques où ils avaient été solennellement baptisés.

110. Quelle résolution devons-nous prendre le jour de Pâques ?

A l'exemple de Jésus-Christ, qui, étant ressuscité, ne meurt plus¹, nous devons prendre la résolution de mourir au péché et de ne plus vivre que pour Dieu.

^a *In albis* (sous-entendu *vestibus depositis*), vêtements blancs déposés.

¹ Rom., VI, 9.

Procession de saint Marc.

111. Qu'est-ce que la procession de saint Marc ?

La procession de saint Marc, ou des *Litanies majeures*, est celle qui se fait le jour de la fête de cet évangéliste, le 25 avril.

Cette procession, pendant laquelle on chante les litanies des saints, est suivie de la messe de la station^a, célébrée selon le rite du carême.

112. Quelle est l'origine de cette procession ?

Cette procession d'origine romaine remonte au sixième siècle; elle fut fixée au même jour où les païens faisaient autrefois une procession pour les fruits de la terre. Ce jour-là on fait la fête de saint Marc, mais s'il arrive que le 25 avril tombe dans la semaine de Pâques, on fait la procession le jour même, et l'on renvoie la solennité de saint Marc après l'octave.

113. Quel est le but de la procession de saint Marc ?

C'est d'obtenir de Dieu l'éloignement des fléaux et la conservation des fruits de la terre.

Les Rogations.

114. Qu'est-ce que les Rogations ?

Ce sont des supplications et des prières publiques, que l'on fait pour fléchir la justice de Dieu et attirer sur nous ses bénédictions.

Comme au jour de saint Marc, il y a une procession, pendant laquelle on chante les litanies des saints, et après laquelle on célèbre la messe de la station.

115. Les Rogations sont-elles anciennes dans l'Église ?

Elles remontent au moins au cinquième siècle. Saint Mamert, évêque de Vienne, en fit, en l'an 469, une institution régulière et périodique, en les fixant aux trois jours qui précèdent l'Ascension. Cette institution fut adoptée ensuite par l'Église romaine, en même temps qu'on adoptait en France la procession du 25 avril.

^a Dans l'Église de Rome, lorsqu'une cérémonie était commune à tout le clergé de la ville, le rendez-vous était donné dans une église que l'on appelait *l'église de la station*. La mention en est restée encore dans le missel romain.

^b *Rogations*, de *rogare*, prier, supplier. — *Rogations* est la traduction du mot grec *litai*, *litaneiai*, d'où dérive le mot *litanies*, prières.

116. Quel est l'esprit de l'Église pendant les jours des Rogations ?

C'est un esprit de prière et de pénitence.

117. Comment cet esprit se révèle-t-il ?

L'esprit de *prière* se révèle par les longues supplications que l'Église adresse à Dieu pendant la procession, et par l'office de la sainte messe, qui renferme les plus touchants enseignements de Notre-Seigneur et de saint Jacques sur la prière.

L'esprit de *pénitence* se manifeste par le jeûne imposé primitivement et l'abstinence prescrite actuellement pendant ces trois jours.

En beaucoup de diocèses, et en vertu d'un indult du souverain pontife, la dispense du maigre est accordée; mais on recommande d'offrir quelques bonnes œuvres en compensation.

118. Comment devons-nous assister aux processions des Rogations ?

Nous devons y assister en concevant un grand regret de nos péchés, vraie cause de toutes les calamités qui désolent la terre; en remerciant Dieu de la fertilité qu'il donne à nos champs, et le priant de nous continuer ses bienfaits et de nous préserver des fléaux de sa justice.

Fête de l'Ascension.

119. Qu'est-ce que la fête de l'Ascension ?

C'est la fête par laquelle l'Église célèbre le triomphe de Jésus-Christ montant au ciel, en présence de ses disciples, quarante jours après sa résurrection.

120. Quelle est l'origine de cette fête ?

Selon l'opinion généralement admise, cette fête est d'origine apostolique, comme celle de Pâques et de la Pentecôte.

121. Quand se célèbre cette fête ?

Quarante jours après Pâques, c'est-à-dire le jeudi qui suit le cinquième dimanche après Pâques.

122. Que rappelle la procession solennelle qui se fait ce jour-là avant la grand-messe, dans beaucoup de diocèses ?

Elle rappelle le trajet que les Apôtres firent avec le Sauveur lorsqu'ils se rendirent du cénacle au mont des Oliviers, où Jésus-Christ, après les avoir bénis, s'éleva au ciel par sa propre puissance.

123. Pourquoi éteint-on le cierge pascal à la fin de l'Évangile ?

C'est pour représenter la disparition de Notre-Seigneur aux regards des Apôtres.

124. Comment devons-nous célébrer la fête de l'Ascension ?

Nous devons : 1^o nous réjouir de la gloire de la sainte humanité de Notre-Seigneur, gloire qu'il a méritée par ses humiliations et par sa mort; 2^o le remercier d'être monté au ciel pour nous y préparer une demeure, et nous y servir de médiateur et d'avocat auprès de Dieu son Père; 3^o concevoir, à l'exemple des saints, un profond mépris des biens terrestres et un grand désir de la céleste patrie.

125. Que devons-nous faire depuis l'Ascension jusqu'à la Pentecôte ?

Nous devons, comme les Apôtres retirés au cénacle, nous préparer à recevoir le Saint-Esprit par le recueillement et la prière.

Fête de la Pentecôte.

126. Qu'est-ce que la fête de la Pentecôte ?

C'est une fête consacrée par l'Église à honorer la descente visible du Saint-Esprit sur les Apôtres.

127. Pourquoi cette fête est-elle ainsi appelée ?

Parce qu'elle se célèbre le cinquantième jour après Pâques, jour où le Saint-Esprit se reposa, en forme de langues de feu, sur chacun de ceux qui l'attendaient au cénacle.

128. Quelle analogie y a-t-il entre la Pentecôte des Juifs et celle des chrétiens ?

Les Juifs célébraient la Pentecôte, en mémoire de la loi écrite donnée à Moïse sur le mont Sinaï, cinquante jours après l'immolation de l'agneau pascal. De même les chrétiens célèbrent la descente du Saint-Esprit cinquante jours après la fête de Pâques, où ils chantent les louanges du véritable Agneau de Dieu, immolé pour nos péchés.

C'est le Saint-Esprit qui a fondé les deux alliances, qui a donné les deux lois : la loi de crainte aux Juifs, la loi d'amour aux chrétiens.

129. La fête de la Pentecôte n'est-elle pas aussi l'anniversaire de l'établissement de l'Église ?

Oui, car c'est ce jour-là que saint Pierre, environné des onze et prenant la parole comme chef de l'Église, prononça le discours à la suite duquel trois mille Juifs reçurent le baptême¹.

^a Pentecôte, du mot grec *pentekostê*, qui signifie cinquantième.

¹ Actes, II, 14-41.

130. En quoi la solennité de la Pentecôte ressemble-t-elle à celle de Pâques ?

En ce que la veille, qui est un jour de jeûne, il y a, avant la messe solennelle, la lecture de six prophéties choisies parmi celles du samedi saint, une procession aux fonts baptismaux, la bénédiction de l'eau baptismale et le chant des litanies des saints au retour de la procession, comme la veille de Pâques.

131. Quelles sont les deux belles prières de l'office divin dans lesquelles l'Église attire sur ses enfants les lumières et les grâces de l'Esprit-Saint ?

C'est, à la messe, la prose *Veni sancte Spiritus*, et, à vêpres, l'hymne *Veni Creator*.

132. Dans quels sentiments devons-nous passer la fête de la Pentecôte ?

Nous devons remercier l'Esprit de vérité de nous avoir fait connaître la loi évangélique, promulguée solennellement en ce jour, et le prier d'allumer et de conserver dans nos cœurs le feu de l'amour divin.

Fête de l'Invention de la sainte Croix.

133. Qu'est-ce que la fête de l'Invention de la sainte Croix ?

C'est la fête établie par l'Église pour célébrer la découverte du bois de la vraie croix par sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin. Cette fête se célèbre le 3 mai.

134. Pourquoi l'Église a-t-elle institué une fête à l'occasion de cette découverte ?

C'est pour remercier Dieu de la conservation de la vraie croix. « Ce n'est pas sans un grand bienfait de Dieu, dit saint Augustin, que la croix sur laquelle le Sauveur a racheté le genre humain est restée cachée pendant un si long espace de temps, et qu'il a voulu qu'elle fût découverte, lorsqu'on la rechercherait avec un soin religieux. » Sans cette disposition de la Providence, les Juifs n'auraient point manqué de faire disparaître la croix, en la mettant en morceaux ou en la brûlant.

135. Quelle est l'origine de cette fête ?

On la trouve déjà établie au commencement du septième siècle dans les Gaules; de là elle passa à Rome, où elle se célébra particulièrement dans l'église *Sainte-Croix-de-Jérusalem*; puis elle devint commune à l'Église universelle.